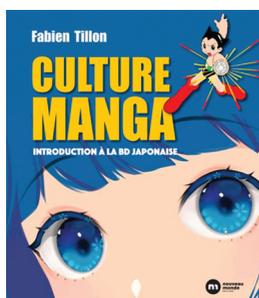


Histoires d'adoption

PAR ANNE BLANCHARD

Voici quelques éléments du contexte dans lequel la « japonité du manga », pour emprunter son expression à l'expert Olivier Vanhée, s'est peu à peu imposée et s'impose en France, en Europe ou aux États-Unis...



↑
Fabien Tillon : Culture manga.
Introduction à la BD japonaise,
Nouveau Monde éditions, 2021
(Nouveau monde graphic).

LA FRANCE, TERRE DE MANGAS

Hexagone est le pays d'adoption de la bande dessinée japonaise : l'affaire a été entendue au fil des articles, qui se multipliaient à la vitesse de la croissance du chiffre d'affaires du secteur. Des particularités de terrain ont-elle aidé au succès de la greffe ?

Deux grands facteurs ont joué, l'un structurel, l'autre conjoncturel, nous répondent Fabien Tillon, journaliste spécialisé, auteur de *Culture manga*¹ et Xavier Guilbert, critique, directeur du comité de pilotage et auteur de l'étude *Les Français et la BD*².

« Si le manga a réussi à si bien s'implanter, allant jusqu'à représenter en 2022 la moitié de la production BD française, c'est paradoxalement qu'il y a ici une industrie de la BD : des éditeurs, diffuseurs, publicitaires, tout un milieu qui était prêt à le promouvoir », résume Fabien Tillon.

Le deuxième facteur, bien connu, poursuit-il, tient du hasard : « Les Japonais avaient envie de vendre à bas prix les programmes d'animation qu'ils avaient déjà rentabilisés chez eux, et TF1 a accepté sans trop comprendre ce qu'il faisait... Et cela a infusé ! L'arrivée de l'esthétique et des codes de la bande dessinée japonaise par le biais de chaînes de télévision a formé deux générations de lecteurs, qui ont ensuite accepté le manga. Cela s'est vraiment fait de façon originale en France³. »

Et ailleurs en Europe ?

L'Allemagne n'a pas d'industrie de la bande dessinée, l'Italie en a une, de qualité, fondée sur deux trois grandes maisons, mais dont la production locale s'écoule en kiosques. « Le manga a écrasé les marchés BD peu vivaces, ne pouvant lui tenir tête : l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie... où il y a une grosse appétence », explique Fabien Tillon.

Le Top Ten des séries les plus vendues au Japon en 2021

Avec rappel de la date de publication du 1^{er} tome au Japon

- **Jujutsu Kaisen** : 30,9 millions d'exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2018
En France en 2021 : 12/17 tomes parus, Ki-oon
- **Demon Slayer** : 29,5 millions d'exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2016
En France en 2021 : 19/23 tomes parus, Panini
- **Tokyo Revengers** : 24,9 millions d'exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2017
En France en 2021 : 15/24 tomes parus, Glénat Manga
- **L'Attaque des Titans** : 7,3 millions d'exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2009
En France en 2021 : 15/24 tomes parus, Glénat Manga
- **My hero Academia** : 7 millions d'exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2014
En France en 2021 : 30/32 tomes parus, Ki-oon
- **One Piece** : 7 millions d'exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 1997
En France en 2021 : 100/101 tomes parus, Glénat Manga
- **Chainsaw Man** : 5,2 millions d'exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2018
En France en 2021 : 11 tomes, parution achevée, Kaze
- **Spy X Family** : 4,7 millions d'exemplaires
date sortie du 1^{er} tome Japon : 2019
En France en 2021 : 6/8 tomes parus, Kurokawa
- **Kingdom** : 4,1 millions d'exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2006
En France en 2021 : 60/63 tomes parus, Meian
- **Haikyuu !!** : 4,3 millions d'exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2012
En France en 2021 : 43/45 tomes parus, Kaze

D'après le décompte de l'institut Oricon, ventes entre la 3^e semaine de novembre 2020 et la 3^e semaine de 2021.
Sources : <https://lesitedujapon.com> et <https://www.manga-news.com> consultés en mai 2022.

Difficile d'aller bien au-delà de ce constat en Europe, « *par manque de données* » nous précise Xavier Guilbert. Et impossible, par exemple, de comparer la France avec la Belgique ou la Suisse, qui prisent elles aussi le genre : du fait du bilinguisme.

L'Angleterre a moins souffert, poursuit le critique : le pays a été protégé par une culture BD et est aussi plus ouvert à une autre influence, celle des États-Unis. Au final, c'est d'ailleurs via les éditions américaines que les BD nippones sont arrivées au Royaume-Uni.

2^e ou ex æquo ?

Sommes-nous bien certains de notre second rang ? Non, en fait, nous faisons ex æquo avec les États-Unis. Les deux pays qui sont les plus forts amateurs de mangas, hors le Japon, ont un marché de la bande dessinée de la même taille, d'environ 16 millions de lecteurs. Si en nombre d'exemplaires vendus, l'Hexagone prend la tête, il cède le pas en termes de chiffre d'affaires, un volume coûtant 12 dollars là où il vaut 7 € chez nous.

Faisons un rapide flash-back : comment la planète-patrie des super-héros a-t-elle été frappée par l'« impact Japan » ? Xavier Guilbert développe : les Américains ont un temps « résisté » et cela, parce que « *jusque dans les années 1980, leur principal support de diffusion de la bande dessinée n'était pas adapté au manga : il s'agissait de fascicules de 25 pages, les "floppy" (les "souples") paraissant une fois par mois et vendus 3-4 dollars. Cela n'a évidemment pas marché pour des raisons de prix et de temporalité. Il aurait fallu 25 ans pour venir à bout de Dragon Ball et cela aurait coûté une fortune...* ». L'effet kiosque a donc un temps fait frein. C'est lorsqu'il s'est déplacé vers le réseau des librairies que le manga a déferlé en Amérique, la première vague s'incarnant dans *Naruto* et son écrasant succès, mollissant ensuite avant de reprendre vigueur en 2020. Et les chiffres ne sont pas encore connus mais 2021 « *sera vraisemblablement l'année du doublement des ventes aux États-Unis, cela malgré quelques spécificités et une offre éditoriale moins riche qu'en France.* »

Et l'auteur de l'étude *Les Français et la BD* de conclure : « *La plateforme américaine Netflix avait annoncé dès 2017 sa volonté de s'appuyer sur les animes japonais : que l'on retrouve aux États-Unis, en France, comme dans le monde entier...* »

Achevons ce bref tour d'horizon par une remarque. Fabien Tillon comme Xavier Guilbert, peu suspects de mangaphobie, ne peuvent faire l'économie d'un commentaire en termes de « résistance ».

Un peu comme *Livres Hebdo* qui, à la veille d'Angoulême 2022, évoquant une « santé insolente du marché de la BD », diagnostiquait : « Si le rayon jeunesse et les romans graphiques tiennent le coup, la BD japonaise a assis en 2021 sa domination sur le secteur. Et bientôt, c'est le webtoon coréen qui pourrait enfoncer le clou. Il faudra alors bien plus que la potion magique d'Astérix pour sauver la BD franco-belge... »

DU JAPON À LA FRANCE

Ici, nous lisons de gauche à droite – sauf les mangas, bien entendu –, là-bas, ils lisent de droite à gauche, mais tous – d'ici et de là-bas – lisent-ils les mêmes histoires ? Ou plus exactement : sur les 67 millions de Français et les 127 millions de Japonais, les lecteurs qui, d'un fuseau horaire à l'autre, s'enthousiasment pour une série donnée, sont-ils les mêmes, en âge et en genre ? « *Grosso modo, oui* », estiment l'universitaire Bounthavy Suvilay et le critique BD Xavier Guilbert, mais pas tout à fait non plus, nuancent-ils chacun.

« Joies labyrinthiques de la segmentation »

La catégorie *kodomo*, où sont classées les BD pour les plus jeunes, n'existant pas – ou très peu – en France, la célèbre et féline *Chi* voit son panier et sa gamelle rangés au rayon *shōjo*, où elle est surtout choisie par ou pour des petites filles. La série *Banana Fish* est ici classée en *seinen* parce que c'est un thriller, mais c'est un *shōjo* au Japon. Tout ce qui au Levant est estampillé *josei* (littérature féminine), catégorie inconnue en Europe, ou relève du « young », est distribué sur d'autres étagères dans l'Hexagone. Et l'affaire se complique encore d'un flou autour des tranches d'âges affichées par les éditeurs japonais. La plus importante revue de mangas, le fameux *Shōnen Jump*, des pages de laquelle *Naruto* et *One Piece* partirent à la conquête du monde, où ont paru les séries qui trustent le Top Ten des meilleures ventes là-bas comme ici et seule revue que citent tous les journalistes français, est, en fait, l'unique publication qui soit véritablement ciblée sur le public qu'elle affiche : les 10-15 ans.

« La segmentation japonaise peut paraître extrêmement précise, en réalité, elle offre des joies labyrinthiques et est assez floue », s'amuse Xavier Guilbert. Les deux grandes concurrentes de « *Jump* » – *Shōnen Sunday* et *Shōnen Magazine* – ont, elles, un lectorat féminin beaucoup plus important, qui démarre certes à 12 mais va jusqu'à 20-25 ans⁴... Ajoutons à cela qu'au Japon comme ailleurs, il y a plus de filles et de femmes lisant des *shōnen* et *seinen* que de garçons lisant des *shōjo* ou des *josei*...

Sur le fil du rasoir...

« Les éditeurs français sont coincés entre d'un côté des lecteurs qui exigent une fidélité extrêmement stricte à ce qui se fait au Japon, des fans qui hurlent facilement à la trahison de tel ou tel titre du fait du classement français, et de l'autre côté... leurs responsabilités. Si L'Attaque des titans avait été classée *shōnen*, il y aurait eu des protestations : « Comment pouvez-vous présenter ainsi cette série aux adolescents, alors même que des gens s'y font dévorer à longueur de pages » ? »

« Si le rayon jeunesse et les romans graphiques tiennent le coup, la BD japonaise a assis en 2021 sa domination sur le secteur. Et bientôt, c'est le webtoon coréen qui pourrait enfoncer le clou. Il faudra alors bien plus que la potion magique d'Astérix pour sauver la BD franco-belge... »

Livres Hebdo

Les ventes sur le marché français (2021)

shōnen (ados) : 75 %
seinen (adultes) : 20 %
shōjo (filles) : 5 %
 Divers et érotique : moins de 1 %

Les tirages sur le marché japonais (2019-2021)

shōnen (ados) : 41 %
seinen : 33 %
shōjo (filles) : 12 %
kodomo : 9 %
josei : 5 %

Source : Xavier Guilbert pour la RLPE

Les éditeurs français sont coincés et interpellés... Ainsi, en accord avec les recommandations de la Commission de surveillance et de contrôle des publications destinées à la jeunesse, tel ou tel éditeur d'insister auprès du service du Dépôt légal à la BnF pour que telle ou telle série – parmi les meilleures ventes jeunesse – ne soient cependant pas catégorisées comme mangas jeunesse... même si elles plaisent aux jeunes !

Le sociologue Olivier Vanhée⁵ a retracé combien la « la japonité des mangas » est diversement investie et déclinée en France. Le processus a été et reste complexe pose son dense article, appuyé sur près de 70 travaux et ouvrages. Mais le sociologue souligne aussi que de nombreuses variations dans cette appropriation relèvent tout simplement de « l'appartenance générationnelle » des lecteurs ! ●

1. Fabien Tillon : *Culture manga. Introduction à la BD japonaise*, Nouveau Monde éditions, 2021 (Nouveau monde graphic).

2. Xavier Guilbert : *Panorama de la BD en France, 2010-2020*, CNL.

3. Le phénomène est reconstitué par Olivier Piffault dans son article « Japan Impact ! », pp. 96-110.

4. L'éditeur Shūeisha propose aux lecteurs le circuit Shōnen Jump (10-15 ans), puis Young Jump invite les garçons de 18 à 25 ans à découvrir des sujets différents, leur proposant aussi érotisme et violence, puis le temps passant vite, le moment est venu de 25 à 30 ans de lire Business Jump, aux thématiques plus en phase avec une vie active... aux discours plus grivois, aussi. Chez l'éditeur Shogakūkan se profile la suite Shōnen Sunday (10-15 ans), Young Sunday puis la revue Seinen Big Comic et ses trois déclinaisons.

5. Olivier Vanhée : « Les usages de la " japonité ". Enquête sur les intermédiaires culturels des mangas en France », *Réseaux*, 2021/2-3 (N° 226-227), p. 99-125. DOI : 10.3917/res.226.0099. URL : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2021-2-page-99.htm>

ANNE
BLANCHARD



↑
Weekly Shōnen Jump,
Shūeisha.



↑
Young Jump, Shūeisha.



↑
Shōnen Sunday,
Shogakūkan.

Le Top Ten des tomes les plus vendus au Japon en 2021

- *Demon Slayer*, t. 23 5,1 millions d'exemplaires
- *Demon Slayer*, spin-off 2 3 millions d'exemplaires
- *Jujutsu Kaisen*, t. 14 2,3 millions d'exemplaires
- *Jujutsu Kaisen*, t. 15 2,3 millions d'exemplaires
- *Jujutsu Kaisen*, t. 16 2 millions d'exemplaires
- *Jujutsu Kaisen*, t. 0 :
L'école de l'exorcisme de Tokyo 1,9 million d'exemplaires
- *One Piece*, t. 98 1,8 million d'exemplaires
- *One Piece*, t. 99 1,8 million d'exemplaires
- *One Piece*, t. 100 1,8 million d'exemplaires
- *Jujutsu Kaisen*, t. 13 1,7 million d'exemplaires

D'après le décompte de l'institut Oricon, ventes entre la 3^e semaine de novembre 2020 et la 3^e semaine de 2021.
Sources : <https://lesitedujapon.com> et <https://www.manga-news.com> consultés en mai 2022.

« La série *L'Attaque des Titans* paraît au Japon dans une revue shōnen dont 95 % des lecteurs ont en fait plus de 18 ans... La classer seinen en France n'a rien d'abracadabrant », commente Xavier Guilbert.



↑
Hajime Isayama : *L'Attaque des titans*, Pika éditions, 2021.

Le Top Ten des tomes les plus vendus en France en 2021

- *Naruto*, t. 1 274 975 exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 1999
France : 2002-2016, Kana
- *Demon Slayer*, t. 1 254 649 exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2016
France : 2019-2022, Panini
- *One Piece*, édition originale t. 1 223 388 exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 1997
France : 2001, Glénat Manga
- *Demon Slayer*, t. 2 207 487 exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2016
France : 2019-2022, Panini
- *My Hero Academia*, t. 1 206 943 exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2014
France : 2016 (en cours), Ki-oon
- *Naruto*, t. 3 203 222 exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 1999
France : 2002-2016, Kana
- *Jujutsu Kaisen*, t. 1 191 120 exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2018
France : 2020 (en cours), Ki-oon
- *Goldorak* 189 423 exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 1976
France : 2015, Black box
- *Demon Slayer*, t. 3 184 492 exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2016
France : 2019, Panini
- *One Piece*, édition originale, t. 2 171 983 exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 1997
France : 2000, Glénat Manga
- *My Hero Academia*, t. 2 170 713 exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2014
France : 2016, Ki-oon
- *L'Attaque des Titans*, t. 1 162 395 exemplaires
date de sortie du 1^{er} tome au Japon : 2009
France : 2013, Glénat Manga

Selon l'étude GfK La Bande dessinée, une pratique de 1^{er} plan. En 2019, 1,9 millions d'acheteurs (sur les 16 millions de lecteurs français de BD) avaient dépensé 64€ en moyenne pour acquérir 9 mangas.